

XVI^{ème} CHAMPIONNAT DE FRANCE DOUBLETTE FEMININE

JOUY-EN-JOSAS 12 -13 et 14 JUIN

Victoire logique pour les sœurs RATHBERGER



JOUY-EN-JOSAS

La ville de Jouy-en-Josas, véritable havre de verdure, à quelques pas de la capitale a été retenue pour l'organisation de cette édition 92. Paul MARAIS président de la Ligue de l'Île de France, mais aussi des Yvelines avait tout lieu de se féliciter de ce choix qui constituait, il est vrai, une première dans son comité. La psychose omniprésente de la catastrophe de Furiani et la météo qui n'avait guère été favorable au cours des dernières semaines n'étaient certes pas là pour le rassurer, mais il avait confiance en son équipe, aux structures mises à disposition, à l'appui inconditionnel de la municipalité et certainement plus que tout ... au Dieu des boules.

Confiance récompensée puisque ce rendez-vous national s'est déroulé dans les meilleures conditions et que le public venu nombreux a pu assister tout au long du week-end à des rencontres de grande qualité.

Il est vrai que le plateau par le jeu des qualifications était particulièrement relevé puisque les meilleurs spécialistes de l'hexagone étaient présents en terre francilienne.

L'attention se portait tout particulièrement sur Ranya KOUADRI, Aline DOLE et Marie-Christine VIREBAYRE qui, certes, n'évoluaient pas ensemble, mais qui, sélectionnées pour les championnats du monde, avaient ici l'occasion de réaliser un test sommes toutes relativement probant. Seul le terrain, qui à première vue, semblait favorable à la rafle, laissait planer quelques doutes. Il se révéla à l'usage pas aussi évident qu'on aurait pu le penser, bien que trop propice aux déplacements de bouchon. Mais s'il apporta son lot d'incertitudes, on ne peut toutefois pas vraiment l'accuser d'avoir remis en cause la hiérarchie logique.

Pas de surprises majeures au cours de la première journée, si ce n'est les éliminations prématurées des vauclusiennes MARCHAND et NAUVINE et des Seine-et-Marnaises YEN et CARBILLET. Il y a bien eu un choc de taille entre SARDA - VIREBAYRE et DOLE - DUPON : l'affrontement tournant rapidement à l'avantage des premières citées. Mais nous n'étions qu'en poules et les deux équipes se qualifiaient.

Ranya KOUADRI, associée à Sylvie FAURE, réalisaient un parcours sans faute, faisant preuve d'une grande maîtrise et survolant un peu ce premier volet de la compétition. Elles s'affichent alors aux yeux des observateurs éclairés comme de très sérieuses candidates au titre.

Mais nous n'en sommes pas là, d'autant que des championnes comme Danièle GROS ou les sœurs RATHBERGER, demi-finalistes en 90 et finalistes en 91, espèrent bien elles aussi afficher leurs noms au palmarès de cette édition.

Quant aux régionales de l'étape, à l'issue de ce premier "écrémage" elles présentent encore cinq formations en course : ASPROGITIS de Seine et Marne ; CLOUX de Seine Saint Denis ; MOREAU des Hauts de Seine et enfin les deux formations des Yvelines SASE et LHOPITAULT qui ne manquent pas de se surpasser devant un public tout acquis à leur cause.

Une part également d'exotisme avec la présence d'une formation martiniquaise et d'une formation polynésienne. Mais il ne faut pas s'y tromper, ces dames des DOM-TOM, malgré le handicap de l'éloignement qui se traduit par un manque de compétition de haut-niveau, compensent par l'adresse, la volonté et le talent et sont donc des candidates à ne surtout pas mésestimer.

Comme nous avons pu nous en rendre compte il y a bien du beau monde pour aborder la seconde journée et à l'arrivée une seule équipe remportera le titre. Inéxorable peau de chagrin répondant aux lois de la compétition.



Jenny et Geneviève RATHBERGER

DES HUITIÈMES MEURTRIERS

L'équipe CLOUX ne fait pas de détail face à celle de Marie-Christine VIREBAYRE qui a bien du mal à se mettre dans le coup au petit matin. Superbe partie des franciliennes qui réalisent en outre une mène de 5 points ponctuée de 5 frappes. Score 13 à 3.

Les joueuses de Tahiti qui depuis quelques années se hissent régulièrement à un stade élevé de la compétition, font ici preuve d'une décontraction étonnante et s'imposent contre l'équipe SASE des Yvelines.

Les locales de l'épreuve LHOPITAULT et GRINFASS, n'ont guère de chance contre les martiniquaises, malgré une lutte excessivement serrée et une véritable partie marathon où elles s'inclinent sur le score de 13 à 12. Avec elles disparaissent les espoirs du comité des Yvelines.

DUPON - DOLE, pour leur part se qualifient sans problème au détriment d'ASPROGITIS du Val de Marne.

Partie "éclair" pour les sœurs RATHBERGER qui en un quart d'heure à peine viennent à bout de l'équipe COLLOMBET de l'Ain.

En revanche partie serrée entre MOREAU et FIORETTI, les franciliennes ne s'imposant qu'après quelques 2h30 de jeu.

Belle prestation pour la formation STAVELOT - ZEPPEL de l'Yonne qui progressivement vont prendre le pas face à l'équipe GROS - INNOCENTI des Bouches-du-Rhône, ces dernières étant de loin les joueuses les plus titrées sur le terrain.

Enfin surprise de taille dans la confrontation opposant KOUADRI et FAURE aux Varoises BENAMOU et CHANTEDUC. Les Rhôdaniennes, si brillantes la veille, passent ici à côté de leur sujet. Les sudistes que l'on a peu l'habitude de voir évoluer dans les nationaux, mais qui ne sont pas les premières venues, jouent juste, bénéficiant il est vrai aussi de cette réussite indispensable qui bien souvent fait la différence. Il est bon toutefois de se souvenir que Marie-Christine BENAMOU a été, avant que d'autres occupations l'éloignent un peu de la compétition, l'une des meilleures "bombardières" de Marseille. Quant à Christiane CHANTEDUC, elle fut avec Sylvette INNOCENTI, les premières championnes de France, titre obtenu à Nevers en 1977.

SURPRENANTS QUARTS DE FINALE

L'équipe martiniquaise, impressionnée de se retrouver à ce niveau de la compétition va littéralement craquer. BENAMOU et CHANTEDUC ne leur laisseront pas le temps de se reprendre et signeront une victoire sans appel.

Même scénario à peu près dans la partie opposant l'Yonne à la Polynésie. Les premières prennent rapidement l'ascendant et tout aussi rapidement s'imposent sur le score de 13 à 6.

Partie indécise par contre pour les joueuses de Seine Saint-Denis CLOUX et CROZET face aux sœurs RATHBERGER de Toulouse. Un score de 11 à 11 qui reflète bien la partie. Un mauvais appoint à la dernière mène et l'erreur de ne pas tenter le tout pour le tout en tirant au bouchon, va faire pencher la balance en faveur des joueuses de Haute-Garonne. Mais, elles ont bien failli laisser échapper l'occasion ; une chique à l'ultime boule concrétisant la victoire.

Partie tout aussi serrée pour les licenciées de Hauts-de-Seine qui grâce à un appoint remarquable de Sylvie NAERT, arriveront à faire la différence face aux championnes de France en titre : Aline DOLE et Carole DUPON. Score 13 à 11.

LES DEMI-FINALES : OPPOSITION DE STYLE

Démarrage bien difficile pour les championnes varoises. Christiane CHANTEDUC réalise une prestation convenable, mais Marie-Christine BENAMOU semble littéralement ailleurs et est loin de jouer au niveau de la veille ou du matin même. Les petites toulousaines ne laissent pas passer une telle aubaine et vont s'envoler au score menant 5 à 1 puis 9 à 3. L'unique réaction des qualifiées de la ligue PACA va se solder par une mène de 4 points qui ramène le score à 9 à 7.

Mais s'en sera fini ; la fin de partie sera pour Jenny et Geneviève qui, comme les deux années précédentes, s'imposeront comme les grandes "chouchoutes" du public. C'est la victoire de la spontanéité et du volontarisme sur l'application et l'économie.

La qualité de jeu réalisé par les licenciées de l'Yonne STAVELOT et ZEPPEL au cours des parties précédentes, les plaçaient comme de sérieuses outsiders. Ici encore elles réaliseront un très beau parcours. Seul un appoint extraordinaire et une volonté de vaincre de la part de Sylvie NAERT pourront en venir à bout. Lucile MOREAU réalisant elle aussi un sans faute. Il fallait cela pour que les joueuses des Hauts-de-Seine voient s'ouvrir devant elles les portes de la finale.



Ci-dessus :

En haut : STAVELOT-ZEPEL.

Au centre : CHANTEDUC et BENAMOU entourent la déléguée du Var.

En bas : NAERT et MOREAU

Ci-dessous :

Le carré d'honneur durant la finale.



LES SŒURS RATHBERGER AU PARADIS

Demi-finalistes en 90, finalistes en 91, les toulousaines devaient donc logiquement s'emparer du titre cette année. Elles en rêvaient de ces maillots tricolores et voilà qu'une nouvelle fois, elles n'en étaient plus qu'à 13 petits points. Mais pour cela fallait-il encore venir à bout de cette redoutable équipe francilienne qui, de plus, bénéficiait de l'avantage de jouer à domicile ou presque.

Les tribunes étaient bien remplies pour cette ultime partie. La fédération étant elle-même représentée par Madame GALLAND, Messieurs THERON, CHAMBERS, CLOVIS, et CHESNOY. Madame LE SAINT, maire de Jouy-en-Josas qui n'a pas manqué de montrer son dynamisme au cours de ce week-end n'aurait manqué sous aucun prétexte cette rencontre qui s'annonçait des plus passionnantes et des plus indécises.



Le comité d'organisation.

LE MÈNE A MÈNE DE LA FINALE

1^{ère} mène : équilibrée, bon pointage de part et d'autre. Ouverture du score pour les toulousaines 1-0

2^{ème} mène : déplacement de bouchon en faveur des Hauts-de-Seine qui marquent 2 points 1-2

3^{ème} mène : Geneviève RATHBERGER ne reprend qu'à sa 3^{ème} boule, MOREAU manque puis serre le jeu et le gagne de la dernière. Frappe de Jenny qui rajoute un point 3 à 2

4^{ème} mène : mène en faveur de NAERT et MOREAU qui engrangent 2 points et reprennent l'avantage 3 à 4.

5^{ème} mène : tir de raffle de Lucile MOREAU sur un bouchon de Geneviève RATHBERGER. Frappe à la seconde - le but ne bouge pas. La mène semble à l'avantage des franciliennes car Jenny ne reprend qu'à son avant dernière, mais un peu heureuse elle touche le bouchon et vient se placer en devant de boule. Tir de MOREAU qui voulant enlever la boule seule frappe la sienne laissant 3 points sur le tapis aux adversaires. Sylvie NAERT ne pourra qu'en couper un et Jenny en profitera pour mettre le sien 6 à 4.

6^{ème} mène : appoint moyen pour NAERT et MOREAU, 2 frappes de Jenny et mène se soldant par 2 nouveaux points pour les toulousaines qui s'échappent 8 à 4.

7^{ème} mène : début de mène en faveur des pariennes. Sur la reprise à la 3^{ème} boule de Geneviève RATHBERGER trou à la raffle de Lucile MOREAU qui récidive mais pince le bouchon et se fait un beau point sous les sifflets du public. Jenny, elle ne s'en laisse pas compter, monte au rond et frappe de plein fer. Ovation du public. Décontenancées les franciliennes perdent leurs trois boules laissant l'ouverture aux toulousaines. Pourtant, elles ne vont pas en profiter, pêchant peut-être par accès de confiance score 9 à 4.

8^{ème} mène : nervosité dans les deux camps. La pression se fait sentir et les joueuses ne profitent pas de leurs avantages. 2 points pour les Hauts-de-Seine - score 9 à 6

9^{ème} mène : Mène catastrophique pour NAERT et MOREAU qui laissent 5 boules et la gagne dans les mains de leurs adversaires. D'entrée Jenny frappe la boule la plus près. Le plus difficile est fait. Et ! pourtant ... Les toulousaines ne rentreront qu'une fois sur 4 malgré un jeu assez large 11 à 6.

10^{ème} mène : but derrière une bosse. Beau point de Geneviève, immédiatement repris par Sylvie NAERT qui il faut bien le dire n'a pas toujours été au bouchon dans cette partie mais en revanche a fait preuve d'une remarquable application. Frappe de Jenny. Sylvie le perd 2 fois laissant sa partenaire en proie à une certaine complexité. Grosse pression et elle perd le point 2 fois ne reprenant qu'à sa dernière. Belle frappe de Jenny. La cause semble entendue. Mais une nouvelle fois la peur de gagner va jouer bien des tours à nos toulousaines. Geneviève le perd 2 fois. Jenny doit absolument le mettre. La boule arrive en gagnante, mais avale la pente et tarde un peu à s'immobiliser. Jenny, elle y croit et a déjà les bras en l'air. L'arbitre pourtant intervient. Suspens. Le verdict tombe : pour quelques millimètres, le treizième n'y est pas 12 à 6.

11^{ème} mène : Dernière chance pour les franciliennes qui se décident à tourner. Bien semble leur en prendre, car la mène suivante tourne en leur faveur. Le point sur le tapis et 2 boules à Lucile pour rajouter. Elle reste courte à sa première, veut rectifier, est cette fois bien trop longue et pour comble de malheur prend le but au passage. Les toulousaines se précipitent. Une nouvelle fois il y a mesure. L'arbitre officie puis se relève. Le point est toulousain. A 19 et 22 ans, les "poupées de toulouse", Geneviève et Jenny RATHBERGER sont championnes de France et elles pleurent de joie. Ce titre elles le méritent. Elles ont enthousiasmé le public.

PAUL MARAIS : PRÉSIDENT DE LA LIGUE DE L'ILE DE FRANCE

Pour notre première organisation, j'ai tout lieu d'être fier. Je crois que l'organisation a été à la hauteur et le spectacle a été de qualité. Je tiens particulièrement à féliciter nos championnes de France et à remercier la municipalité de Jouy-en-Josas qui a mis à notre disposition ces superbes installations de la Cour Roland. L'aide massive apportée a permis à mes collaborateurs et à moi-même de relever un tel défi.

MADAME LE SAINT, MAIRE DE JOUY-EN-JOSAS

En tant que femme j'ai été sensible à accueillir un championnat de France féminin et après avoir suivi cette épreuve, je suis émerveillée par le talent de toutes ces championnes. En tant que Maire, mon rôle est de faire connaître ma commune. Nous avons un passé culturel et artistique, un présent scientifique, il convient donc de développer le vecteur sportif. Ici le but a été pleinement atteint et je souhaite que les joueuses, les accompagnateurs et le public auront apprécié notre ville, qu'ils en parlent favorablement et qu'ils aient envie d'y revenir.



De gauche à droite : M. CHAMBERS, le président du comité du 54, M. THERON, M. MARAIS, M^{me} LE SAINT

LES CHAMPIONNES :

Toutes les 2 de petit gabarit, toujours souriantes, très volontaires, elles rappellent un peu les gymnastes de l'est. Jouant vite, sans tergiverser, elles ont eu le courage d'éviter ici le piège de la raffle. La pointeuse Geneviève surnommée "Bébé" a un tour de main rentrant qui ne l'empêche nullement d'être efficace. Sa sœur Jenny surnommée "Chouchou" possède une adresse naturelle tout à fait exceptionnelle. Sa petite taille ne l'empêche pas de tirer de loin, sans apparemment être obligée de forcer. C'est aussi elle qui mène la partie, prend les décisions, et impulse à l'équipe la volonté de gagner. N'avait-elle pas dit au début de la finale consciente de l'enjeu : "ça passe ou ça casse !



Le sacre des championnes.

RÉSULTATS

16^{ème} : DOLE bat LACROIX, ASPROGITIS bat HANNOTEUX, MANATE bat FERCHAUD, SASE bat CARBILLET, LHOPITAL bat POHU, FAURE bat LEVY, CLOUX bat LEPORE, FIORETTI bat BOUQUET, RATHBERGER bat AMIANT, SARDA bat BRUNET, ROBAR bat BOUGANNE, MOREAU bat CONSENTINO, STAVELOT bat MARCHAND, GROS bat QUILLLOT.

8^{ème} : DOLE bat ASPROGITIS (Val-de-Marne), CLOUX bat SARDA (Hérault), BENAMOU bat FAURE (Rhône), MOREAU bat FIORETTI (Allier), MANATE bat SASE (Yvelines), ROBAR bat LHOPITAL (Yvelines), RATHBERGER bat COLLOMBET (Ain), STAVELOT bat GROS (Bouche du Rhône).

1/4 : STAVELOT bat MANATE - TEURU (Polynésie), BENAMOU bat ROBAR - RONDOL (Martinique), RATHBERGER bat CLOUX - CROZET (Seine-Saint-Denis), MOREAU bat DOLE - DUPON (Côte-d'Or)

1/2 : RATHBERGER bat BENAMOU - CHANTEDUC (Var), MOREAU bat STAVELOT - ZEPPEL (Yonne).

Finale : RATHBERGER Jenny, RATHBERGER Geneviève (Haute-Garonne) battent MOREAU Lucile - NAERT Sylvie (Hauts de Seine)